

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 9 octobre 2026

Le pétrole flambe, l'IA refroidit Wall Street !

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	90.36	-1.13	-1.24%	S&P 500	7,765.36	-36.41	-0.47%	S&P F	7,836.75	20.5	0.26%
Gold	4,201.50	44.50	1.07%	Dow Jones	51,231.64	51.77	0.10%	NASDAQ F	31,108.00	138.5	0.45%
Silver	60.42	1.00	1.68%	Nasdaq	27,193.34	-345.35	-1.25%	DJIA F	51,587	94.0	0.18%
Changes				VIX	15.41	0.33	2.19%				
DXY Index	102.02	-0.110	-0.11%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1232	0.002	0.17%								
Yen	158.09	0.200	0.12%	S&P 500 Energy			2.92%	Nikkei	68,879.52	-162.99	-0.24%
Pound	1.3245	0.002	0.11%	S&P 500 Consumer Staples			2.12%	Hang Seng	24,045.71	259.92	1.09%
Marché obligataire				S&P 500 Financials			0.91%	Shanghai	3,765.71	-46.19	-1.21%
U.S. 10yr	5.225	-0.9		S&P 500 Real Estate			0.59%	KOSPI	6,625.93	-177.97	-2.62%
Germany 10yr	3.507	1.8		S&P 500 Materials			0.46%	Singapore	5,404.00	-8.96	-0.17%
Italy 10yr	4.609	-2.2		S&P 500 Industrials			0.30%	Europe			
Japan 10yr	3.021	-6.5		S&P 500 Communication Services			-0.06%	Stoxx 600	625.51	-4.74	-0.75%
Crypto				S&P 500 Utilities			-0.26%	CAC 40	7,729.69	-39.52	-0.51%
Bitcoin USD	82,197	494	0.60%	S&P 500 Health Care			-0.41%	DAX	24,806.97	-297.39	-1.18%
Ethereum USD	2,488.18	14.24	0.58%	S&P 500 Consumer Discretionary			-0.47%	FTSE MIB	49,297.88	-674.37	-1.35%
				S&P 500 Information Technology			-1.78%	IBEX 35	18,928.90	-189.1	-0.99%
								FTSE 100	10,441.60	0	0.00%

Achevé de rédigé à 7h15

Etats-Unis

Indice S&P 500



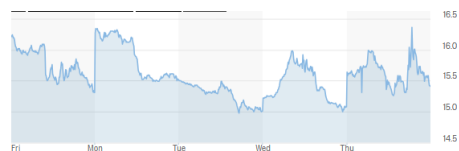
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les marchés actions américains ont terminé la séance d'hier en ordre dispersé, pénalisée par une double source d'inquiétude : la flambée des prix du pétrole, qui ravive les anticipations inflationnistes ainsi que les risques de resserrement monétaire, et les interrogations croissantes sur la rentabilité des investissements dans l'intelligence artificielle. Le S&P 500 a reculé de - 0,5% à 7 765,4 (- 36 points), le Nasdaq Composite a abandonné - 1,3% à 27 193,3 (- 345 points), tandis que le Dow Jones a progressé de + 0,1% à 51 231,6 (+ 52 points). Deux jours après ses records, le Nasdaq a subi une nouvelle vague de prises de bénéfices, particulièrement concentrée sur les valeurs technologiques. Toutefois, la relative stabilité du Dow Jones et la résistance du Russell 2000 illustrent davantage une rotation sectorielle qu'une liquidation généralisée des actions américaines. Les volumes d'échanges ont atteint 18,81 Mds d'actions, contre une moyenne de 17,74 Mds sur les vingt dernières séances, soit une activité supérieure d'environ 6,0% à la normale. Sur le Nasdaq, 2 734 valeurs ont terminé en baisse contre 2 050 en hausse, confirmant la pression vendeuse sur les titres de croissance. A l'inverse, les valeurs en progression ont été 1,28 fois plus nombreuses que celles en recul au NYSE, ce qui confirme la divergence entre les valeurs technologiques et le reste du marché. Le Nasdaq Composite a enregistré 319 nouveaux plus-bas sur 52 semaines contre seulement 33 nouveaux plus-hauts, signalant une dégradation de sa participation interne malgré la proximité de ses records récents. Le VIX a progressé de 2,2% à 15,41 points.

La séance a commencé dans un environnement défavorable, les contrats à terme américains reculant avant l'ouverture sous l'effet de la hausse du pétrole et des taux longs. Les craintes d'une nouvelle escalade militaire au Moyen-Orient, après plusieurs attaques contre des navires dans le détroit d'Ormuz, se sont ajoutées aux perturbations de la production pétrolière américaine provoquées par l'approche de l'ouragan Isaias dans le golfe du Mexique. Les cours du brut ont néanmoins reflué depuis leurs sommets *intraday* après les déclarations de Donald Trump excluant une attaque américaine contre l'Iran

avant les élections de mi-mandat de novembre. L'autre événement majeur a concerné l'écosystème de l'intelligence artificielle, après des informations du *Financial Times* faisant état d'un chiffre d'affaires annualisé d'**OpenAI** d'environ 50 Mds \$, contre près de 70 Mds \$ précédemment évoqués. Bien que les différences puissent provenir de méthodes de présentation des ventes et ne traduisent pas nécessairement un ralentissement de la demande, ces révélations ont ravivé les interrogations sur la capacité des développeurs d'IA à transformer leurs investissements massifs en revenus et en bénéfices. Le secteur des semi-conducteurs, le SOX, a chuté de - 3,4% (mais il affiche encore une progression supérieure à 78% depuis le début de l'année !). La correction s'est également propagée aux fournisseurs d'infrastructures de centres de données, notamment dans les équipements de réseaux optiques et les composants électroniques. Cette remise en question des perspectives de revenus intervient au moment où les besoins de financement de l'IA prennent une ampleur considérable. Selon les médias américains, **Broadcom** (- 4,4%) chercherait à lever jusqu'à 50 Mds \$ et **SpaceX** (- 4,2%) envisagerait 30 Mds \$ d'obligations ainsi que 10 Mds \$ de prêts pour financer ses acquisitions de puces. Ces opérations, qui restent pour partie au stade de projets, renforcent les craintes d'une concurrence accrue pour l'accès au capital dans un environnement de taux durablement élevés. Une telle évolution pourrait réduire les rendements futurs des projets les plus intensifs en capital et accroître la sélectivité des investisseurs. Mais, au final, la correction s'est concentrée sur la technologie, en baisse d'environ 1,9%, tandis que six des onze secteurs du S&P 500 ont terminé en hausse. L'énergie (+ 3,1%) a bénéficié directement du rebond pétrolier, devant les biens de consommation de base (+ 2,3%), les financières (+ 0,8%) et l'immobilier (+ 0,6%). La santé (- 0,6%) a également reculé, pénalisée par des prises de bénéfices dans les biotechnologies. La dispersion sectorielle témoigne d'un repositionnement vers les entreprises susceptibles de bénéficier de la hausse des cours des matières premières ou présentant des activités considérées comme plus défensifs.

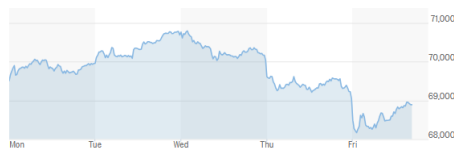
Au niveau des valeurs, dans le secteur technologique, **Nvidia** (- 3,1%), **Micron Technology** (- 4,8%), **AMD** (- 3,9%) et **Intel** (- 5,3%) ont figuré parmi les principales victimes de la défiance envers l'IA. **Oracle** (- 5,5%) a également subi des dégagements sur fond d'inquiétudes relatives à ses besoins de financement. Les fournisseurs d'équipements de communication optique, notamment **Coherent**, **Corning** et **Lumentum**, ont enregistré des replis supérieurs à 5,0%. Ces baisses sont intervenues malgré les excellentes perspectives opérationnelles annoncées en Asie par **Samsung Electronics** et **TSMC**, illustrant un décalage croissant entre la dynamique de croissance des industriels et les interrogations des investisseurs sur la valorisation de la chaîne de l'IA. Dans les autres secteurs, **PepsiCo** (+ 3,7%) a progressé après des résultats trimestriels supérieurs aux attentes, malgré une révision à la baisse de ses prévisions de bénéfices annuels et l'annonce de nouvelles mesures de réduction des coûts. **Chipotle Mexican Grill** (+ 6,2%) s'est distingué après des informations évoquant un possible intérêt de **Starbucks** (- 0,4%) pour son rachat, même si aucune transaction n'a été confirmée. **Palantir Technologies** (+ 2,4%) a bénéficié d'un relèvement d'un analyste. A l'inverse, **Levi Strauss** (- 2,4%) a été sanctionné après des ventes trimestrielles inférieures aux attentes. **Accenture** (+ 5,0%) a profité de l'annonce d'un partenariat avec **Dell Technologies** consacré au développement des infrastructures informatiques et au déploiement de l'IA.

Sur le front macroéconomique, les inscriptions hebdomadaires au chômage ont diminué de 2 000 pour s'établir à 197 000, contre un consensus de 200 000, atteignant leur plus bas niveau depuis deux mois et demi. Cette résistance du marché du travail américain constitue un facteur de soutien à la croissance, mais elle conforte également la banque centrale dans sa volonté de maintenir une politique monétaire restrictive pour contenir les pressions inflationnistes. Le gouverneur Christopher Waller a estimé que de nouvelles hausses de taux

pourraient être nécessaires si les données économiques évoluaient conformément aux prévisions, tandis qu'Alberto Musalem, président de la *Fed* de Saint-Louis, a également plaidé pour un resserrement monétaire supplémentaire. Le marché obligataire a néanmoins apporté un soutien partiel aux actions dans la seconde partie de la séance. Après avoir évolué à des niveaux particulièrement élevés, les taux d'Etat américains se sont détendus à la suite d'une adjudication bien accueillie de titres du Trésor à 30 ans. Cette détente a permis aux secteurs les plus sensibles aux conditions financières de limiter leurs pertes, sans toutefois inverser la correction des valeurs technologiques. A l'approche de la saison des résultats trimestriels, qui débutera la semaine prochaine avec les grandes banques, les investisseurs devront désormais arbitrer entre des perspectives de croissance des bénéfices encore robustes et un coût du capital devenu sensiblement plus élevé.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés asiatiques évoluent globalement en baisse ce matin, pénalisés par le repli des valeurs technologiques américaines, les interrogations sur la rentabilité des investissements dans l'intelligence artificielle et la persistance de tensions sur les marchés obligataires. Au Japon, les valeurs liées aux semi-conducteurs et aux infrastructures d'IA sont particulièrement touchées, notamment **SoftBank**, **Advantest** et **Kioxia**. Les inquiétudes portent principalement sur l'ampleur des financements nécessaires au développement de l'IA, alors que des informations concernant des revenus d'**OpenAI** inférieurs aux estimations précédentes alimentent les doutes sur la rentabilité du secteur. Les Bourses sud-coréenne et taïwanaise restent fermées pour jours fériés, tandis que les marchés chinois continuent d'avoir repris leurs échanges après la *Golden Week*. Le KOSPI est fermée en raison du *Hangeul Day* (jour du *Hangul*), une fête nationale sud-coréenne célébrant la création et la promulgation de l'alphabet coréen.

Le **Nikkei 225** est en baisse de 0,2%, prolongeant ses pertes pour une troisième séance consécutive et suivant la baisse des valeurs technologiques américaines durant la nuit, alors que les inquiétudes concernant les perspectives de chiffre d'affaires d'**OpenAI** ont pesé sur l'ensemble du secteur de l'intelligence artificielle. Des informations ont indiqué que le chiffre d'affaires annualisé d'**OpenAI** s'élevait à 50 Mds \$ fin septembre, soit moins que le montant de 68 Mds \$ rapporté le mois dernier. Les investisseurs s'interrogent de plus en plus sur la capacité des revenus liés à l'IA à justifier les dépenses d'investissement considérables du secteur, notamment alors que les entreprises japonaises jouent un rôle important dans le développement des infrastructures mondiales d'intelligence artificielle. Parmi les plus fortes baisses figurent **Advantest** (- 0,2%), **Kioxia Holdings** (- 3,8%), **SoftBank Group** (- 4,2%), **Fujikura** (- 1,9%) et **Murata Manufacturing** (- 4,1%). Au niveau domestique, les statistiques ont montré que les dépenses des ménages japonais ont reculé pour un neuvième mois consécutif en août, l'inflation persistante continuant de peser sur la demande des consommateurs.

Le **Hang Seng** progresse de + 1,1%, mettant fin à deux séances consécutives de baisse alors que les investisseurs ont racheté des titres fortement pénalisés lors des récents replis, tandis que le **Shanghai Composite** est en baisse de - 1,2%. Le sentiment s'est amélioré lorsque les prix du pétrole ont reculé après que le président américain Donald Trump a déclaré qu'il n'attaquerait pas l'Iran avant les élections de mi-mandat de novembre. Le recul du pétrole a apporté un certain soulagement concernant les inquiétudes inflationnistes, même si les taux longs élevés ont continué de peser sur les perspectives générales. Les valeurs technologiques, financières et immobilières ont mené les hausses, compensées

par la faiblesse des secteurs de la santé et des services technologiques. Les investisseurs surveillent aussi prudemment les négociations commerciales entre la Chine et l'Union Européenne devant s'achever plus tard dans la journée. Des organisations industrielles européennes ont appelé à des mesures immédiates contre les pratiques commerciales chinoises jugées déloyales, avertissant des risques pesant sur l'industrie manufacturière de l'UE et de nouvelles pertes d'emplois. Ces négociations font suite à trois mois de discussions concernant le déficit commercial de l'Union Européenne avec la Chine sur les biens et les restrictions imposées par Pékin aux exportations de terres rares et d'autres minerais critiques.

Le **S&P/ASX 200** progresse de + 0,6%, inversant la faiblesse observée lors des deux séances précédentes, dans un contexte de légère hausse des contrats à terme américains après que Wall Street a clôturé en baisse pour une troisième journée consécutive, pénalisée par la hausse des taux longs et des prix du pétrole. Les gains sont toutefois limités par la prudence avant les données du marché du travail de septembre attendues la semaine prochaine, après que le taux de chômage australien d'août a atteint son niveau le plus élevé depuis 2021. Les valeurs technologiques, financières et de consommation ont mené les hausses, compensées par la faiblesse des communications, de l'industrie manufacturière, de la santé et des services industriels. Les quatre grandes banques ont progressé, accompagnées de hausses notables de **Transurban** (+ 1,8%), **QBE Insurance** (+ 2,3%), **Suncorp** (+ 0,5%) et **Aristocrat Leisure** (+ 2,2%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le dollar recule, l'euro se stabilise malgré les tensions sur les dettes souveraines européennes. Sur le marché des changes, le dollar a légèrement reculé tandis que les investisseurs continuaient d'évaluer les perspectives de politique monétaire de la banque centrale américaine et les risques inflationnistes liés à la hausse des prix du pétrole. Le *Dollar Index* a cédé 0,1%, à 102,1 points, après avoir atteint 102,5 points en début de séance, avant de poursuivre son repli, ce matin, autour de 102,0 points. Le compte rendu de la réunion monétaire de septembre a confirmé que la majorité des responsables de la banque centrale américaine anticipaient un nouveau relèvement des taux directeurs cette année, sans toutefois préciser son calendrier. Le gouverneur Christopher Waller a estimé que des hausses supplémentaires seraient probablement nécessaires pour ramener l'inflation vers l'objectif de 2%, tout en laissant ouverte la possibilité d'une pause en octobre. Alberto Musalem, président de la *Fed* de Saint-Louis, a également défendu la nécessité de poursuivre le resserrement monétaire. Les marchés n'attribuent néanmoins qu'une probabilité de 17,2% à une hausse d'au moins 25 pb en octobre, contre 24,4% une semaine auparavant, tandis que la probabilité d'un relèvement en décembre atteint 81,2%, selon *CME FedWatch*. En Europe, l'euro a progressé de 0,1%, à 1,1204 \$, après un point bas en séance à 1,1171 \$, avant de se redresser à 1,1226 \$ ce matin. La monnaie unique demeure néanmoins orientée vers une cinquième baisse hebdomadaire consécutive, avec un recul de 0,3% sur la semaine et de plus de 3% sur cinq semaines. L'euro reste pénalisé par les tensions sur les dettes souveraines européennes, particulièrement en France et en Italie, où les inquiétudes concernant les déficits publics, l'endettement et les perspectives politiques alimentent l'élargissement des écarts de taux avec l'Allemagne. Les responsables de la BCE ont toutefois tempéré les anticipations d'un resserrement monétaire imminent, malgré les risques inflationnistes liés à l'énergie.

L'euro a également perdu 0,3% face à la livre sterling sur la semaine, à 0,8474 livre, proche d'un plus bas de 16 mois, tandis que la paire euro/franc suisse s'est stabilisée autour de 0,9324.

La livre sterling a progressé de 0,1%, à 1,3239 \$. En Asie, le dollar a reculé de 0,1% face au yen, à 157,1 yens, mais la devise japonaise se dirige vers une quatrième semaine consécutive de baisse. Enfin, le franc suisse s'est affaibli autour de 0,8300 franc pour un dollar, sous l'effet des écarts de taux avec les autres grandes économies et de son utilisation comme devise de financement des opérations de portage.

Une détente des taux longs américains après une adjudication solide, mais les tensions persistent en Europe. Les marchés obligataires américains ont rebondi sur la séance d'hier, mettant temporairement un terme à la forte remontée des taux longs observée ces dernières séances, grâce à une demande soutenue lors de l'adjudication de dette américaine à 30 ans et à une atténuation des tensions sur le pétrole. Après avoir atteint un sommet depuis 2002, à 5,35% en début de séance, les taux américains à 10 ans ont reculé de - 5,9 pb pour terminer à 5,23%, tandis que les taux à 30 ans se sont détendus de 5,9 pb, à 5,60%. Les taux à 2 ans ont également diminué de 1,3 pb, à 4,75%. Cette détente a été favorisée par le succès de l'adjudication de 22 Mds \$ d'obligations à 30 ans, réalisée à un taux de 5,62%, inférieur aux attentes. **Le ratio de couverture s'est établi à 2,54, contre une moyenne de 2,41 lors des six précédentes adjudications, tandis que les investisseurs indirects, notamment étrangers, ont absorbé 72,3% de l'émission, contre une moyenne de 69,1%.** Cette forte demande a déclenché des rachats de positions vendeuses et soutenu les cours obligataires. Les marchés avaient pourtant débuté la séance sous pression en raison de la progression du pétrole, alimentant les inquiétudes inflationnistes. Les déclarations du président Donald Trump, évoquant un report d'éventuelles frappes contre l'Iran après les élections américaines de novembre, ont toutefois contribué à modérer ces tensions. Sur le plan monétaire, Christopher Waller et Alberto Musalem ont réaffirmé la nécessité de nouvelles hausses des taux directeurs pour ramener l'inflation vers l'objectif de 2%. Les inscriptions hebdomadaires au chômage, revenues à 197 000 contre un consensus de 200 000, ont également confirmé la résistance du marché du travail. La courbe des taux américains s'est aplatie, l'écart entre les taux à 10 ans et à 2 ans se contractant à 47,1 pb, contre 51,4 pb précédemment. En Europe, les tensions obligataires se sont poursuivies, avec une hausse de + 2,0 pb des taux allemands à 10 ans, à 3,507% (+ 1,8 pb), tandis que le taux britannique à 10 ans a atteint un sommet de 19 ans à 5,52%, avant de terminer à 5,481% (+ 2,7 pb). Le compte rendu de la réunion de septembre de la BCE a souligné la nécessité de poursuivre la lutte contre l'inflation, même si les marchés n'attribuent qu'une probabilité de 13% à une hausse de 25 pb lors de la réunion du 29 octobre. En Allemagne, le gouvernement a relevé sa prévision de croissance pour 2026 à 1,3%, contre 0,5% précédemment, malgré une contraction des exportations de 0,8% en août, contre une hausse de 0,9% attendue. En Asie, les taux longs japonais se sont également détendus ce matin, profitant du rebond obligataire américain et d'une adjudication japonaise à 30 ans bien accueillie. Les taux japonais à 10 ans ont reculé de 5,6 pb, à 3,03%, son plus bas niveau depuis le 18 septembre. Les investisseurs privilégient désormais une prochaine hausse des taux directeurs de la Banque du Japon en décembre plutôt qu'en octobre, après le relèvement à 1,25% intervenu en septembre.

L'or rebondit au-dessus de 4 200 \$, soutenu par la détente des taux américains et le repli du dollar. Les cours de l'or se sont redressés jeudi avant d'accélérer leur progression ce matin, soutenus par le repli du dollar et la détente des taux longs américains, malgré la persistance des anticipations de resserrement monétaire aux Etats-Unis. Après avoir atteint mercredi leur plus

bas niveau depuis le 5 août, soit un creux de deux mois, les cours de l'or progressent de 1,1%, à 4 200 \$ l'once. Le métal jaune se dirige néanmoins vers une performance hebdomadaire quasiment stable, après avoir été pénalisé ces dernières séances par l'appréciation du dollar et la forte remontée des taux longs américains. Les perspectives monétaires demeurent une source d'incertitude. Mais, les inquiétudes concernant la soutenabilité de la dette publique américaine pourraient constituer un facteur de soutien structurel pour l'or. Sur le plan géopolitique, les tensions persistantes autour du détroit d'Ormuz continuent de soutenir la demande d'actifs refuges, malgré les déclarations de Donald Trump évoquant des discussions productives avec l'Iran et l'absence de nouvelles frappes américaines avant les élections de mi-mandat de novembre. Les autres métaux précieux ont également rebondi ce matin, l'argent progressant de + 1,6%, à 60,4 \$ l'once, le platine de + 2,2%, à 1 670,2 \$, et le palladium de + 2,1%, à 1 147 \$. Malgré ce redressement, les trois métaux restent orientés vers une baisse sur l'ensemble de la semaine.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Le Brent dépasse les 104 \$, porté par les tensions au Moyen-Orient et les perturbations de production aux Etats-Unis. Les cours du pétrole ont fortement progressé jeudi, soutenus par une recrudescence des tensions militaires au Moyen-Orient et par les perturbations de production provoquées par l'ouragan Isaias dans le golfe du Mexique. **Le Brent a clôturé en hausse de + 4,1%, à 104,28 \$ le baril, tandis que le WTI a gagné + 3,6%, à 91,49 \$**, les deux références ont enregistré des gains supérieurs à 5 \$ le baril au plus haut de la séance. Le Brent a notamment atteint son niveau le plus élevé depuis le 29 septembre, les investisseurs redoutant une intensification du conflit entre les Etats-Unis et l'Iran et de nouvelles perturbations des approvisionnements pétroliers. Les cours ont toutefois réduit leurs gains après les déclarations du président américain Donald Trump, affirmant que Washington menait des discussions productives avec Téhéran et qu'aucune attaque américaine contre l'Iran n'était envisagée avant les élections de mi-mandat du 3 novembre. Parallèlement, le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araqchi, a indiqué que Téhéran examinait la réponse américaine à sa proposition de réouverture du détroit d'Ormuz dans un délai de sept jours, laissant entrevoir une possible désescalade. **Ces déclarations n'ont cependant pas dissipé les inquiétudes concernant les approvisionnements, les attaques contre les pétroliers dans le détroit d'Ormuz ayant atteint la semaine dernière leur fréquence la plus élevée depuis le début du conflit.** Les Etats-Unis ont par ailleurs annoncé jeudi de nouvelles sanctions contre des individus, des réseaux commerciaux et 17 navires impliqués dans le transport de pétrole et de produits pétroliers iraniens. La France et l'Arabie saoudite étudient également plusieurs options militaires destinées à renforcer la protection du terminal pétrolier saoudien de Yanbu, tandis que la Syrie envisagerait un soutien militaire à Riyad dans son conflit avec les Houthis au Yémen. **Aux Etats-Unis, l'ouragan Isaias a provoqué l'interruption d'environ 1,3 million de barils par jour de production pétrolière dans le golfe du Mexique, représentant 62,9% de la production régionale**, selon les autorités américaines. Shell et Chevron ont réduit leurs activités *offshores*, tandis que BP a évacué son personnel et suspendu la production sur plusieurs plateformes. La baisse la plus importante que prévu des stocks américains de brut a également soutenu les cours. Par ailleurs, l'Agence internationale de l'énergie a décidé d'accélérer la mise à disposition des réserves stratégiques, en privilégiant l'approvisionnement en gazole.

Cependant, **les précisions concernant la libération de 100 millions de barils envisagée par le G7 ont déçu les marchés, ces volumes semblant déjà intégrés au programme de 400 millions de barils précédemment annoncé.**

Sur le plan international, l'Ukraine a déclaré avoir frappé la raffinerie russe d'Omsk, en Sibérie, sans que l'ampleur des dommages soit connue. Enfin, la Chine a maintenu à 257 millions de tonnes son quota d'importation de pétrole brut destiné aux entreprises non étatiques pour 2027, un niveau inchangé par rapport à 2026. Ce matin, les cours corrigeaient une partie de leur hausse, le *Brent* recule de - 0,8%, à 103,0 \$, et le *WTI* de 1,0%, à 90,6 \$, à la faveur des perspectives de discussions diplomatiques entre Washington et Téhéran.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.